

Dimanche 11 septembre 2016
16^e dimanche après la Trinité

2 Tim. 1, 7-10

La grande consolation

Parmi toutes les épîtres du Nouveau Testament, cette deuxième lettre que Paul adresse à Timothée est peut-être celle qui est rédigée sur le ton le plus personnel. L'apôtre est en prison, il ne sait pas s'il va survivre à sa détention et aimerait donner ses derniers conseils à son ami Timothée, qui est appelé à diriger et conduire une communauté. Comme il sent sa fin approcher, il est normal que Paul donne ses dernières consignes à son jeune ami et lui exprime dans l'urgence ce qui lui tient le plus à cœur, ce qui pour lui est essentiel.

Écoutons le passage de 2 Timothée 2, 7-10

Un pasteur avait pris pour habitude de proposer aux jeunes confirmands toute une liste d'une centaine de propositions dans laquelle ils pouvaient choisir leur verset de confirmation. A part l'inévitable verset du Psaume 23 : "*L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien*", le premier verset de notre passage : "*Vous n'avez pas reçu un esprit de timidité mais un esprit de force, d'amour et de sagesse*" arrive souvent en deuxième position du top 50. C'est quand même intéressant de constater aujourd'hui, qu'une telle phrase parle tant à de jeunes adolescents. Serait-ce que trop de choses, autour d'eux et en

eux, mettent en péril un tel esprit ? Quoiqu'il en soit, ils tiennent à cette phrase pour accompagner leur vie.

Mais que signifie ce verset, pour ces jeunes ? Qu'est-ce que l'apôtre voulait dire à Timothée par cette parole ? Comment résonne-t-elle dans notre monde contemporain qui répète sans cesse aux gens de se mettre en valeur, de savoir "vendre ses salades", d'oser s'affirmer face aux autres et de gagner au coude à coude, sa place au soleil ? Le contraire de la timidité serait-il cet esprit d'arrogance et de bluff, accompagné souvent de mépris de l'autre ? Certes non, l'esprit de force selon Paul, est bien autre chose

Quand l'apôtre affirme que nous n'avons pas reçu un esprit de timidité mais un esprit de force, d'amour et de sagesse, il parle d'un esprit de force associé à l'amour et à la sagesse. Cette force n'est pas une force qui écrase l'autre mais au contraire, une force capable d'aimer, de tenir bon dans les moments difficiles et de répondre à la haine et à la violence par l'amour. Cette force d'aimer appelle aussi une sagesse, un discernement pour rester debout dans les difficultés. Cet esprit nous est particulièrement nécessaire dans un monde où beaucoup de nos contemporains ont une peur légitime pour leur travail, leur dignité et où certains craignent même pour leur simple survie. Nous vivons un temps de mutation de la société, des changements importants qui nous troublent et nous déstabilisent. Ces changements perturbent aussi la vie de l'Église où nous voyons les choses s'effriter peu à peu et de nombreuses communautés chrétiennes perdent souvent leur dynamisme et leur enthousiasme. Nous constatons

la disparition de certaines activités d'Église sans percevoir celles qui les remplaceront et nous avons tendance à ne voir que du négatif. Face à cela, l'esprit de force, d'amour et de sagesse, nous est particulièrement nécessaire. Nécessaire pour garder l'espérance de la bonne nouvelle de l'Évangile, nécessaire pour affronter parfois la solitude de la foi, nécessaire pour oser témoigner de notre espérance, voire pour faire face à des persécutions. Pour retrouver dans tout cela un goût pour l'avenir, il faut effectivement une certaine force, une certaine fidélité à une parole dont nous sommes porteurs, une foi que nous portons comme un trésor dans des vases d'argile.

Nous avons reçu par grâce, un esprit d'amour, à nous de le témoigner dans notre vie de chaque jour. La force d'aimer qui est acceptation de l'autre quel qu'il soit, savoir l'écouter et l'accueillir avec bienveillance.

„Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples“ dit Jésus dans l'Évangile de Jean.

Nous avons aussi reçu, un esprit de sagesse et non un esprit de peur. Une autre traduction, plus directe, du terme grec serait "esprit de discipline", un mot un peu banni de notre vocabulaire surtout face aux jeunes générations. Et pourtant, c'est bien de cela qu'il s'agit : Le chrétien doit aussi témoigner qu'il s'astreint à une certaine discipline et que par là, il prépare le monde de demain. Cette discipline, c'est accepter nos limites et ne pas nous croire tout-puissants, c'est respecter les autres et respecter la nature et notre environnement, être sobres, "savoir

vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre". Cette discipline nous invite à ne pas chercher l'impossible et ne pas transgresser les limites du possible. Cela nous le remarquons de plus en plus dans les "retours de bâton" que nous subissons au niveau de notre environnement naturel, au niveau de l'éducation, au niveau de la violence économique, au niveau de la manipulation biogénétique de la vie...

Croyons-nous vraiment pouvoir laisser germer une vie nouvelle sans cette "maîtrise de soi", cette sagesse dont parle l'apôtre?

Paul exhorte Timothée à témoigner de l'espérance qui est en lui et de ne pas avoir honte de l'Évangile. Notre témoignage n'est pas toujours porteur et efficace mais il ne laisse pas nos proches indifférents, c'est moins ce que nous disons que ce que nous sommes qui compte car nous témoignons avant tout par notre vie avec ses forces et ses faiblesses, nous témoignons par des gestes simples, par notre rayonnement et notre paix intérieure.

Gandhi disait *"un arbre qui tombe, cela fait un grand fracas. Mais toute une forêt entrain de germer, cela ne s'entend pas."* A nous de rendre ce silence audible !

La source de cette promesse d'un futur qui germe dès maintenant, c'est la grâce qui nous est donnée. L'apôtre Paul nous dit que cette grâce nous sauve, que nous sommes appelés par Dieu et qu'il a un projet pour chacun d'entre nous. Cette grâce chasse l'esprit de timidité et de peur. Même la mort ne doit pas être un sujet de crainte puisque le Christ *"notre Sauveur a réduit à rien la mort et fait briller la vie et l'immortalité par*

l'Évangile (mot d'ordre de ce jour)". C'est une réalité fondamentale de notre foi : la mort n'est finalement qu'une réalité avant-dernière, la dernière étant "la vie par l'Évangile", celle qui commence ici-bas et qui s'épanouit totalement dans la lumière de l'immortalité.

Force, Amour, Sagesse ! Une histoire d'équilibre, une histoire de trépied, l'un ne va pas sans les deux autres. "La force au service de l'amour et du bon sens, l'amour au service de la force et du bon sens, le bon sens au service de la force et de l'amour. Les trois au service de Dieu et du prochain." Les trois au service du témoignage.

Amen

Françoise Gehenn, pasteure retraitée

Cantiques proposés :

ARC 608 // ALL 45.01 : *Ta volonté Seigneur, mon Dieu*

ARC 427 // ALL 44.07 : *Tu me veux à ton service*

ARC 609 // ALL 49.17 : *Quand le soir descend sur ma peur*

ARC 622 // ALL 47.07 : *Si Dieu pour nous s'engage*

ARC 606 // ALL 45.19 : *En toi Seigneur est notre espoir*

ARC 629 : *Ne laisse pas ma foi*

ALL 45.03 : *Oh quelle joie, quel honneur (mélodie connue)*

ALL. 45.04 : *Viens habiter dans notre âme (mélodie connue)*

Prière d'intercession :

O Seigneur, tu nous as donné un esprit de force, d'amour et de sagesse, fais que nous ne soyons pas gagnés par l'esprit de timidité et de peur. Fais que nous n'ayons pas honte de ton Évangile et que nous annonçons à tous la bonne nouvelle de ta grâce!

Nous te prions pour notre monde, pour ses déséquilibres politiques et économiques, inspire ses dirigeants et fais-en des ouvriers de paix et de justice.

Nous te prions pour les pays en guerre, pour les victimes de la violence. Nous te prions pour ceux qui connaissent la souffrance de la faim.

Nous te prions pour les malades, pour les endeuillés, pour tous ceux qui souffrent de quelque nom que s'appelle leur souffrance.

Nous te prions pour l'Église, pour ceux qui en sont responsables, donne-lui malgré les événements, un esprit de force, d'amour et de sagesse. Bénis tous ceux qui par leur témoignage construisent le monde et l'Église de demain.

Toutes nos demandes, nous te les adressons en te disant maintenant, la prière que tu nous as apprise :

Notre Père